

OBOMAN  
*JUMPIN' WITH ART*

SORTIE 07/10/2022 | LABEL CRISTAL RECORDS | DISTRIBUTION QUAARTZ/BELIEVE



## TRACKLISTING

01. This is for Albert	04:22
02. Tom Thumb	05:31
03. I'm not Sure	06:28
04. Martha's Price	04:10
05. So Tired	03:30
06. Lost	04:31
07. Crisis	05:10
08. United	05:14
09. Contemplation	05:48
10. Armageddon	07:14
11. Africaine	04:08



Lien d'écoute &amp; téléchargement

<https://bit.ly/JumpinWithArt-DL>DISPONIBLE  
EN PHYSIQUE & DIGITAL

## LINE-UP

Jean-Luc *Oboman* Fillon: Hautbois d'amour et cor anglais  
Olivier Hutman: Piano & Fender Rhodes  
Frédéric Eymard: Violon alto  
Bruno Rousselet: Contrebasse  
Karl Jannuska: Batterie

## CRÉDITS

Enregistré, mixé et masterisé par Julien Bassères, au studio Meudon  
Photographies par Geoffrey Fighiera (couverture) et Malik Chaïb (intérieur)  
Conception graphique par Valentine Dupont (Cristal Groupe)  
Les titres 1, 2, 6, 8, 9, 10 et 11 sont composés par Waynes Shorter.  
Les 3 et 4 par Cédar Walton.  
Le titre 5 est composé par Bobby Timons et le 7 par Freddie Hubbard.  
Les titres 1, 2, 3, 7, 10 et 11 sont arrangés par Jean-Luc Fillon.  
Les titres 4, 5 et 8 sont arrangés par Olivier Hutman.  
Les titres 6 et 9 sont arrangés par Frédéric Eymard

---

## PRÉSENTATION DE L'ALBUM

---

Pour son 17ème album en leader, Jean-Luc Oboman Fillon a ici réuni un quintet autour d'arrangements originaux et personnels de la musique des compositeurs des Jazz Messengers d'Art Blakey (Wayne Shorter, Bobby Timmons, Freddie Hubbard, Cedar Walton).

Le choix des musiciens de ce quintet a été mûrement réfléchi. Jean-Luc a eu maintes fois l'occasion de collaborer avec ces musiciens à la fois talentueux, généreux et joviaux. Jean-Luc avait enregistré les albums « On the Reed » avec Bruno Rousselet et Karl Jannuska en 2009, « Oboman Plays Cole Porter » avec Frédéric Eyraud en 2014 et « Chick to Chick » en 2013 avec Olivier Hutman.

---

## BIOGRAPHIE D'OBOMAN

---

Oboman fait partie des rares musiciens dont le parcours artistique est jalonné de réalisations originales et multiples.

Compositeur multi-instrumentiste doté d'un solide bagage classique, il emprunte, avec un savant mélange de discrétion et de persévérance, l'un des itinéraires artistiques les plus dépaynants et convaincants de notre scène musicale. Son credo: construire un projet musical ancré dans le jazz, les musiques du Monde et l'improvisation autour des sonorités spécifiques du Hautbois, du Hautbois d'amour et du Cor anglais.

Oboman a certes révélé des instruments peu utilisés dans le Jazz, mais il a surtout créé une couleur orchestrale inédite, toute de sensualité et de pulsation. Ses talents de mélodiste, la richesse sonore, l'authenticité et le lyrisme du hautbois, instrument jusqu'alors réservé aux musiques de tradition écrite associées à une virtuosité hors norme lui ont valu la reconnaissance du monde musical. L'originalité de son parcours, celui d'un musicien classique très tôt attiré par d'autres musiques ( musiques du monde et improvisées), en fait aujourd'hui une personnalité musicale unique.



---

## DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

---

- 2003 - Oboman - Oboa
- 2004 - Oboman & Carlo Rizzo & João Paulo - Flea Market
- 2006 – Oboman & Glenn Ferris - Echoes of Ellington
- 2008 - Oboman - Oboorigins
- 2009 - Oboman - On The Reed Again
- 2012 - Oboman & Didier Ithursarry - Oboreades
- 2013 - Oboman & Aquarela - Choros Do Brazil
- 2014 - Oboman - Oboman Plays Cole Porter
- 2015 - Oboman & Aquarela - Outros Choros Do Brazil
- 2016 - Oboman & Marc Feldman - Echoes of Freedom
- 2018 - Oboman & Ithursarry - Paris by Song
- 2020 - Oboman & Aquarela - A Bela Vida
- 2021 - Oboman & Othello - Obodji

## Frédéric Eymard

*Violon - Alto Jazz*

Partagé entre le classique et le jazz, Frédéric Eymard achève ses études d'alto sur un prix du Conservatoire Supérieur de Paris. Il se spécialise alors dans le jazz et part aux Etats Unis, où il se produit dans diverses formations. Qu'il s'agisse de standards ou de compositions originales, son jeu se singularise par l'utilisation du violon alto, instrument encore méconnu du public jazz, dont le timbre chaleureux évoque tantôt la voix humaine, tantôt le saxophone alto, voire le bugle. Par ailleurs, Frédéric Eymard enseigne l'improvisation Jazz dans différents conservatoires de la région parisienne et intervient au CMDL (Ecole Lockwood), ainsi qu'à diverses occasions.

## Bruno Rousselet

*Basse - Contrebasse*

Bruno est le bassiste régulier de Glenn FERRIS trio(s), 5<sup>te</sup> Richard GALLIANO, "New Musette 4<sup>te</sup>" et Michel HENDRICKS 5<sup>te</sup>.

Il est également intervenant au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris) et au CMDL (Centre Musical Didier Lockwood), ainsi que professeur de basse et contrebasse.

Musicien autodidacte, Bruno est très vite devenu, de part ses qualités d'interprète, sa sonorité puissante, sa disponibilité, son swing, un musicien très apprécié sur scène comme en studio (enregistrement de disques, musique de film, de publicité, émission de radio ou de télévision).



## Olivier Hutman

*Piano - Arrangements*

Olivier Hutman commence le piano classique à l'âge de 5 ans et le jazz alors qu'il était étudiant et devient rapidement un accompagnateur recherché, tandis que ses projets en leader lui valent plusieurs récompenses (Prix Boris Vian de l'Académie du Jazz 84. Pianiste compositeur et arrangeur dans les domaines du jazz, de la variété, du théâtre et de l'audiovisuel, il compose plus de 200 musiques pour le cinéma. Il accompagne également de nombreux artistes de variétés à ses débuts (Henri Salvador, Yves Duteil). Il a enregistré plus de 80 disques de jazz comme accompagnateur ou arrangeur et une dizaine sous son nom.

## Karl Jannuska

*Batteur - Compositeur*

Batteur, compositeur et producteur Canadien, Karl Jannuska vit à Paris depuis vingt ans.

Diplômé de l'université McGill en Jazz Performance, on peut l'entendre sur une centaine de disques dont sept de sa propre musique et trois en tant que co leader.

Karl est aussi le co fondateur du collectif Shed Music. Il s'est produit sur scène dans une trentaine de pays et a accompagné de nombreux musiciens: Lee KONITZ, Randy BRECKER, Brad MELDHAU, Enrico PIERANUNZI, Pierre de BETHMANN, Lionel LOUEKE, Dave LIEBMAN, Mark TURNER, Kurt ROSENWINKEL ou bien Hugh COLTMAN.

A l'âge de 9 ans, par le plus grand des hasards, j'ai commencé à étudier le hautbois ; je voulais jouer du saxophone, l'instrument brillant que j'avais pu découvrir au premier rang de l'orchestre d'harmonie où mon père officiait à l'euphonium. Mais, le destin en a décidé autrement... Plus de place au saxophone, le professeur de saxophone me conseille alors de commencer le hautbois, quitte à revenir ensuite vers le sax – je ne suis jamais revenu vers le sax – !

Par ailleurs, habitant Mantes-la-Jolie, ville à l'époque très tournée vers le Jazz, j'ai eu très tôt la chance d'assister à des concerts de Jazz au centre culturel du bout de ma rue. Cela a commencé par du Free Jazz puis, très rapidement le Count Basie Orchestra.

Grâce à mes copains qui eux avaient été acceptés en cours de sax, je me suis mis au tuba, puis à l'hélicon – incompatibles avec l'embouchure du hautbois ! – puis finalement à la basse électrique pour rejoindre ce qui devait devenir le Jazzogene Band et mes premiers pas dans l'univers du Jazz.

Le Jazz entraît peu à peu dans ma vie. Mon voisin d'en face n'était autre que Jean-Pierre Vignola, qui, à son déménagement, m'a légué une kyrielle de 33 tours Jazz et Blues de la collection Black & Blue et dont je garde un excellent souvenir.

Puis, un jour, par le plus grand des hasards, j'ai rencontré **Art Blakey** et les Jazz Messengers. En 1982, ils étaient de passage à Mantes-la-Jolie, au grand cinéma d'alors, « Le Normandie ». Jean-Pierre Vignola m'appelle : « Pourrais-tu nous prêter ton ampli basse, on est en galère ». J'arrive, j'accours avec mon ampli sur le porte bagage. Je rentre et je suis immédiatement saisi par un trio qui jouait « A Night in Tunisia » ; le pianiste est tout jeune, il joue super et je ne le connais pas. Je prête mon ampli à Charles Farembough qui me remercie et je salue **Art Blakey**.

Le soir venu, j'ai alors droit à une place de choix, la plus belle, au milieu du premier rang ! Les rideaux s'ouvrent, j'ai à peine le temps de reconnaître le pianiste, enfin, je veux dire le trompettiste Terence Blanchard, que l'orchestre explose à 100 000 volts sur un Witch Hunt de Wayne Shorter, qui me donne le vertige : je suis béat, enivré, euphorique ! Plus tard, j'ai acheté le disque « Live in Paris » - Avec Wynton Marsalis cette fois - , disque de l'année 1981, disque essentiel à mon cheminement jazzistique. Depuis lors, j'ai toujours été passionné par la musique des Jazz Messengers et par conséquent par la musique de Wayne Shorter.

*Mais comment et pourquoi vouloir rejouer cette musique aujourd'hui, et surtout avec un hautbois et un violon alto ?*

Régulièrement, j'aime bien me plonger et me ressourcer dans la musique des grands compositeurs : En 1998, alors leader du Jazzogene Orchestra, j'ai enregistré 2 albums sur la musique de Gershwin ; puis en 2006, en quintet avec Glenn Ferris, Jean-Jacques Avenel, Tony Rabeson et João Paulo, l'album « Echoes of Ellington », plus récemment, en 2014, l'album « Oboman Plays Cole Porter », en trio « romantique » : piano, violon alto et hautbois.

Ces quatre albums ont été vivement salués par la critique, notamment pour la qualité de mes arrangements.

Alors, après réflexion, je me suis dit : « Pourquoi pas un hommage aux Jazz Messengers, même si, de toute évidence, mon hautbois et cor anglais ne sont pas vraiment les instruments du Hard Bop... Mais, cette fois, je présenterai un format plus conventionnel avec une rythmique solide : piano (et/ou Fender Rhodes), contrebasse et batterie ». Lorsque j'ai évoqué le sujet avec Olivier Hutman et Fred Eymard, puis ensuite avec Bruno Rousselet et Karl Jannuska, j'ai senti immédiatement un enthousiasme et une adhésion totale au projet. Banco !



Dans un premier temps, je me suis replongé avec délice dans toute cette musique, avec, 40 ans plus tard, une oreille plus avisée et donc plus critique. Le choix définitif des morceaux a exigé un long processus d'écoute, de ré-écoute et a été conditionné par l'intérêt et la faisabilité d'un arrangement. Je voulais, comme à mon habitude, pouvoir malaxer, façonner cette matière musicale pour mieux me l'approprier. Je voulais du Groove, de l'Afrique, du Reggae, un petit clin d'œil à la Nouvelle-Orléans, de l'énergie, une touche de nostalgie – le choral de This is For Albert – Bien sûr, je sais que c'est en hommage à Albert Ayler, mais, pour moi, c'est plutôt en pensant à mon père, Albert, qui va sur ses 93 ans ! Il en aurait connu des Jazzmen si cette musique l'avait intéressé...

Des séances préparatoires se sont enchaînées, d'abord en trio piano, alto et hautbois pour régler les détails sur les harmonies, les petites mises en place et aussi sur un gros travail de double cordes pour l'alto. Mon idée était d'essayer de faire sonner au maximum le couple hautbois-alto, donc, quand c'est possible, de jouer 3 voix simultanément. Puis, les répétitions en quintet, qui ont permis de régler les groove et de finaliser la forme des morceaux. Chacun y allait de son avis sur la question et j'aime cela ! C'est une agréable et productive forme d'intelligence collective.

Enfin, nos trois jours d'enregistrement qui se sont merveilleusement bien passés, dans la détente, la bonne humeur et l'envie collective de donner le meilleur ! Je suis profondément persuadé que ce 17ème album ne passera pas inaperçu ! Sans doute pour la première fois dans le Jazz, la réunion du hautbois/cor anglais et d'un violon alto réellement « Jazz ». Oui, je suis hautboïste, oui, j'ai joué 10 ans dans la sphère classique mais, le Jazz lui, est profondément ancré en moi.

*Ça groove, ça sonne, c'est joyeux!!! c'est Jumpin'with Art.*